

24

Le 6 Octobre 1867 Duede
Dijonwaldiswaldergasse 8.
post.

Je m'empresse de vous repondre
cher M. Ledillas, car j'ai hâte
de dissiper la fâcheuse impression
que vous m'avez faite ma dernière.
Or - en venant par que le pays
est voué à des discussions intermi-
nables qui n'aboutissent à rien,
je crois que pas cela même - celle
qui fait quelque chose (comme vous
qui faites beaucoup) parviendra
un jour à réussir. a dominera.
Mais le moi de doute que votre
bibliothèque s'imposera partout
et qu'elle devienne véritablement po-
pulaire. Toutes passes les exem-
plaires à Watisyishi, j'espère
qu'ils sont déjà parvenus à
Softra. j'attends la réponse.
Watisyishi a le bon esprit de
laisser en caise les 600 thalers
que la collecte a produit et il
ne s'occupe pas d'éditer, mais
de populariser ce qui existe.
J'insiste pour que vous lui en
voyez vos volumes, et j'ai
écrit aujourd'hui à ce sujet.

Cher M. L. D.: plus, il est bien vrai
que vous êtes le seul à se réveiller
et à agir, sans que on vous aide,
mais - patience - le pays est
lent à accepter, a reconnu les
enfin pourtant il y sera forcé.
N'en doutez pas, et croyez que
quand à moi, je suis de cœur
et d'âme à vous, et que je ne
cesserai d'agir pour vous, et
de vous aider du mieux mes
forces. J'attends la réponse
de Sultan qui a été empêché
par le mariage de sa nièce
qui a enfin eu lieu - une
semaine après mon départ.

On vous demandera de sa part
un certain nombre d'explications
sur les deux lettres à moi
et je garantis le paiement.
Si vous voulez risquer un peu

Vous pourriez même envoyer
une millier d'exemplaires
des deux brochures, et 500
Kantynki en attendant, avec
une facture — en mon nom,
à M. de Donimirski
Prusse Occidentale. (Westpreussen)
par Marienburg. Altmark
à Buchwald.

(L'adresse bien soignée
comme d'habitude) y fait un peu
leur force la main.

Mille merci cher ami, de vos
soins au sujet des tableaux.
oh! que vous me rendriez un
grand, un service d'ami, si
vous parvenez à faire quelque
chose. Je ne doute pas de
la bonne volonté de Semichka
poursuivi qui il a trop le
bon moment, avec Uramichi,
qui est fantasque, et n'est
général qu'à ses heures.

Je joins avec votre permission
 une réponse à Huttenbith.
 Entre nous, je le plains sincère-
 ment, car l'ouvrage inspiré
 par les meilleures intentions -
 par des idées généreuses - n'est
 malheureusement qu'un édifice
 fantôme, ou l'idée s'égaré
 dans d'insupportables labyrinthes
 c'est excellent mais indigeste!
 qui est-ce qui lira jusqu'au bout
 ces six cent pages, ou du moins
 cherchera sans méthode, impa-
 tiente, se redouble et laisse
 à l'esprit l'impression d'une
 lassitude terrible. L'esprit
 français demande autre
 chose, beaucoup de clarté, une
 exposition sommaire, logique-
 vive et forte. Je comprendrai
 plutôt un petit ouvrage pour
 l'Allemagne.

Chez M. Ledillon si les joins de
 M. Semioth et les Vetus abou-
 lisent, si il ne s'agit que de
 prix, je vous encourage à faire
 les concessions que vous croirez
 nécessaires. prouve que cela se fera
 V. de M. J. H.

Dites je vous prie à Semioth. qu'après sa lecture
 comme j'ai pu le voir dans toute la collection de grammaires
 selon le Cat. le plus imprimé pour 25 mille francs c'est
 la méthode de M. de M. J. H.